Je me souviens du jour où on est venu nous annoncer que tout était signé. C'était enfin fini, on n'avait plus à se battre ! Le 9 novembre, on était parti combattre et voilà que deux jours plus tard, on venait nous avertir que tout était fini. Mes camarades et moi ne pouvions le croire, mais lorsque 11 heures arrivèrent, d'un seul coup, tout s'arrêta. C'était incroyable ! Je me rappelle encore de cette joie immense que j'avais ressenti en apprenant la nouvelle.

J'étais venu te rejoindre 4 jours plus tard. On t'avait donné 10 jours de repos car tu avais avalé un peu de gaz. Tu étais si content d'apprendre qu'on allait enfin pouvoir rentrer chez nous, là où notre mère et notre sœur Michelle nous attendaient. Tu avais aussi hâte de retrouver Lucie, ta bien-aimée. Nous sommes rentrés lors d'une belle journée. Te souviens-tu de ce jour ? Maman pleurait tellement et nous serrait fort dans ses bras. J'ai même cru que j'allais mourir tellement elle nous serrait, mais c'était bien agréable d'être de retour chez soi. ***Et en repensant à cette scène, je souris.***

Il s'est écoulé 5 mois depuis notre retour. J'avais du mal à me réintégrer dans la société. J'avais plus de difficultés que toi malgré le fait que j'étais parti en guerre pendant seulement 12 mois alors que toi, tu t'étais enrôlé dans l'armée pendant 4 ans. Tu avais vu et vécu beaucoup plus de choses horribles mais tu étais beaucoup plus fort que moi. J'ai toujours été faible et tu le savais.

Je faisais souvent des cauchemars dans lesquels je voyais mes camarades mourir sous les éclats d'obus. Je criais durant mon sommeil et me réveillait en larme. Et pendant ces moments, tu me prenais dans tes bras pour me rassurer. Il m'arrivait aussi de fermer les yeux et de me couvrir les oreilles de temps à autre, d'oublier de retirer mes chaussures car je ne les quittais jamais lorsque j'étais au front. Je ne dormais pas sur mon lit ; je n'y arrivais plus, étant habitué à coucher par terre ou sur de la paille.

Et je ne disais rien aux autres, car je savais qu'ils ne comprendraient pas ce que je ressentais. Maman, Michelle et Lucie ne me demandait pas pourquoi ils m'arrivait toutes ces choses car tu leur avais dit qu'il s'agissait d'un sujet sensible pour moi.

Mais malgré tout ça, on avait eu des moments de joie. Te souviens-tu des fois où nous sommes allés faire un pique-nique ? On s'installait sous un grand arbre sous lequel on mangeait et rigolait. On formait une famille très heureuse. ***Et alors que je continuais de repenser à pleins d'autres souvenirs, un second sourire se dessina sur mes lèvres.***

Te souviens-tu de Pierre? Tu sais, mon camarade au cheveux roux qui est mort d'une infection d'une blessure à la jambe. Il m'a donné ses bottes avant de mourir, mais j'ai préféré les rendre à sa mère. Je ne te l'avais jamais dit.

Et alors que je me remémorais de tous ça, je sentis des gouttes tombées. Je levai la tête. Ah, je n'avais même pas remarquer qu'il s'était mis à pleuvoir. Étant accroupi, je me levai et cherchai du regard le petit garçon qui devait être près de moi. Je sentis une petite main attraper la mienne.

«-Tonton, je peux les poser ?, demanda le garçon.
-Oui », répondis-je en souriant doucement.
Le petit se pencha et déposa les fleurs. Ton fils venait souvent te voir. Tu ne savais pas que Lucie attendait un enfant lorsque tu es parti. Ainsi tu ne l'as jamais connu. Je me souviens de ce jour où tu nous as quitté. Lucie était inconsolable, et tu n'étais plus là pour la réconforter. Je me dirigeais avec ton fils vers la sortie lorsque je me retournai pour jeter un dernier regard à ta tombe avant de sortir du cimetière.